LES ENJEUX DU BIOTERRORISME

Orateur : Eric VALADE, Professeur ; Président du Conseil Scientifique du Réseau des laboratoires Biotox-Piratox | France

Interrogé par **Fabien GUEZ**, Médecin cardiologue ; Consultant chez BFMbusiness Santé | France

Qu'est-ce que le bioterrorisme ?

Le bioterrorisme est la survenue, par un acte volontaire, d'un évènement lié à un agent biologique (virus, bactéries, prions, champignons) présentant un impact pour la santé humaine, animale, alimentaire ou environnementale. Le bioterrorisme vise à produire de la peur engendrant un impact psychologique fort chez les populations qui y sont exposées. Il se traduit par des menaces pour la santé ou l'environnement, par des attaques ciblées ou des allégations d'utilisation d'armes biologiques. Les services d'urgences, la médecine libérale et les pharmaciens jouent alors un rôle important, ils ont la charge d'élaborer le premier diagnostic par l'identification de plusieurs cas présentant des similitudes et par lesquels va émerger l'alerte.

Le bioterrorisme implique un ou des agents biologiques infectieux ou toxiques. Se pose alors la question de la détermination de l'agent, des effets engendrés par l'exposition à ce type d'agent, le délai de survenue des symptômes et le type de population-cible.

Le rôle du réseau et les enjeux actuels

Le réseau national des laboratoires Biotox-Piratox est constitué par l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), l'Institut Pasteur, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail (ANSES) et par des laboratoires de biologie hospitaliers. Un tel écosystème d'acteurs permet de comprendre le problème dans sa globalité : c'est ce qu'on appelle le concept One Health, en tant que la population-cible excède l'espèce humaine.

Le réseau joue un rôle important dans l'identification de l'agent pathogène en cas d'attaque. Il a notamment la charge d'organiser des exercices de simulation afin de vérifier que l'organisation qui va être mise en place en cas de risque est bien apte à gérer la survenue d'un tel événement. Ces exercices visent également à proposer des formations auprès des médecins et des pharmaciens afin de les sensibiliser aux enjeux du bioterrorisme ainsi qu'aux manières d'y faire face.

L'avenir de la lutte contre le bioterrorisme

La notion bio défense renvoie à la protection et à la préparation de l'ensemble des composantes d'une gestion de crise. Bien que nous ne soyons jamais pleinement préparés, il n'en reste pas moins vrai que certains exercices contribuent à améliorer et préparer au mieux les réponses aux crises (Charbon, Ebola, Covid-19). Ainsi, la crise de la Covid-19 a mis en évidence de nouvelles capacités de diagnostic, notamment à grande échelle s'appuyant sur des plateformes coordonnées ainsi que sur des centres de dépistage et de vaccination.

La France, au même titre que d'autres nations, est amenée à anticiper la crise au moyen de réseaux d'acteurs, de méthodes de diagnostic autant que de maîtrise de l'information et de sa communication. La question se pose alors de déterminer la manière la plus adéquate pour transmettre un message. Plus que jamais la communication sur les réseaux sociaux constitue un enjeu majeur dans la gestion de la crise. En ce sens, les échanges, à échelle européenne comme mondiale, constituent de véritables opportunités pour capitaliser sur les retours d'expérience de chacun des gouvernements, confrontés à des problématiques similaires avec des réponses aussi inédites qu'enrichissantes.